

MORT, EMPRISONNEMENT, EXIL.

Tels sont les châtimeints infligés aux princes et aux nobles trouvés coupables d'avoir encouragé les Boxeurs.

Le prince Tuan banni sur la frontière de Sibirie. L'impératrice douairière dangereusement malade.

Shanghai, 9 — Les Chinois rapportent que le général Von Walerstorf a préemptoirement demandé au prince Chang et à Li Hung Chang que le prince Chun et les autres chefs boxeurs qui sont bannis pour être punis avant qu'il entame des négociations.

Berlin, 10 — Une dépêche de Shanghai au "Moniteur local" dit que 200,000 Chinois, armés de fusils modernes, sont en route de toutes les provinces pour se joindre à Tchang Fou Hsiang à Singan Fou où la cour chinoise est partie. Les Chinois possèdent en outre des canons modernes et une grande quantité de munitions.



Le prince Tuan, chef des Boxeurs, qui sera exilé en Sibirie, d'après l'ordre de l'empereur de Chine.

L'idée optimiste que l'on se faisait la semaine dernière en Allemagne de la situation chinoise s'est trouvée défavorablement affectée par les avis définitifs de la cour chinoise à Pékin, qui ont été publiés par le "Tagblatt" de Berlin.

prince Chang et de Li Hung Chang. "Post" de Berlin considère que les dernières nouvelles "montrent que le prince chinois n'a jamais eu l'intention de retourner à Pékin, ni de punir les coupables."

Shanghai, 10 — Une dépêche de Pékin, en date du 7 octobre, dit: "Le prince de la France et l'ambassadeur d'Allemagne à Li Hung Chang. Elle dit que Yang Nien, président des députés, Wang Ai, assesseur grand secrétaire et Chang Si, qui a été nommé à la commission des châtimeints, sont découragés et se désolent."

Washington, 10 — A l'assemblée du cabinet qui a duré environ deux heures et demie aujourd'hui, on s'est occupé presque exclusivement de la situation en Chine. On a pris en considération spéciale la note de la France et il paraît qu'on est venu à une conclusion plus ou moins définitive quant à la nature de la réponse qui sera faite par le gouvernement américain à la réponse de la France.

On apprend aujourd'hui que, suivant les suggestions du secrétaire Hay M. Conger a soumis au département d'Etat une liste de dix à douze noms de fonctionnaires chinois, qui ont joué un rôle important dans le mouvement boxeur contre les étrangers et sont pour une large part responsables des assassinats sur les légations à Pékin. M. Conger croit que ces fonctionnaires devraient être inclus dans la liste de noms qui doivent être envoyés au département d'Etat.

Shanghai, 10 — Une dépêche de Pékin, en date du 7, dit: "Des Chinois dignes de foi rapportent que l'impératrice douairière est dangereusement malade à Tai Yuan Fu, province de Shantung, et que l'empereur a maintenant sa haute main sur les affaires de l'empire."

QUATRE REGLEMENTS REJETES

Les contribuables de St Lambert diffèrent d'opinion avec le conseil municipal. Le dépouillement du scrutin.

Comme "La Presse" l'avait annoncé, les contribuables de St Lambert ont été appelés à se prononcer hier, sur quatre règlements importants adoptés par le conseil municipal de ce bourg.

Après la votation, qui s'est terminée vers neuf heures, hier soir, il s'est déroulé un incident qui ne manque pas d'intérêt. Il s'agit de la votation sur le règlement n. 15 (Extension des taxes). Pour 33, contre, 35.

A BUCKINGHAM

Grande démonstration civique — Le député de Labelle pose la première pierre du Bureau de Poste.

Buckingham, 10 — Cette après-midi, les citoyens de Buckingham, sans distinction de race, se sont réunis sur l'estrade préparée près des fondations du nouveau bureau de poste, désigné depuis tant d'années, et que le jeune député de ce comté de Labelle a su leur obtenir du gouvernement.

A la suite de cette démonstration, un comité composé de citoyens de Buckingham MM. F. A. Beaudry, avocat, président; J. O'Neill, J. O'Neill, J. P. Labelle, Yvon Lamontagne, avocat; Alex. Rodrigue, M. D. Arthur Pigeon, J. H. Hébert, J. O. David, Jos. Chénier et J. L. Crostié, invita le député de Labelle à un banquet chez Thos. Bréle, auquel prirent part les personnes suivantes:

MM. William J. Butler, Michel Monro, T. F. Bissou, Jos. Parquette, T. M. Gagnon, O. M. Gagnon, J. Labelle, J. L. Gauthier, Yvon Lamontagne, J. P. Pans, Cyrille Joannisse, W. Blondin, Henri Letour, Phylas Beaudette, Coors Régimbald, Théophile Boss, Wilfrid Bertrand, Olivier Mayer, J. B. H. Doré, Baptiste Gosselin, Damien Bourassa, L. Mongeon, J. Larivière, W. E. Osborne, R. R. Cameron, Angus McMillen, Torrence Judice, Donat Ouellette, W. F. Smith, A. Labelle, J. T. Cooke, J. D. Paradis, James Stewart, Capt. J. Bothwell et Jos. Bernardin.

LA MARNITE EST AU FEU. Le maire Préfontaine est parti pour Montréal ce matin. Avant de partir, il est entré à la gare Bonaventure sur son char privé, le No 99.

EN VILLE. M. Chamberlain, gérant du Canada Atlantique, est arrivé en ville ce matin. Il est entré à la gare Bonaventure sur son char privé, le No 99.

IMPORTATION DE L'OR. Des quantités considérables d'or arrivent tous les jours à Montréal, sur les trains-exprès. Le précieux métal nous vient de New-York et de Londres.

SERFERO OTORALE

Le Premier Ministre adresse la parole devant une nombreuse assemblée et ce que le gouvernement ait été souillé par des scandales.

L'HON. M. BERNIER DIT QUE SIR CHARLES TUPPER N'EST PAS ASSEZ FRANÇAIS POUR ALLER DANS BAGOT

Discours des honorables MM. Déchesne et Turgeon, membres du cabinet provincial.

Environ douze cents personnes ont assisté hier après-midi, à l'assemblée libre tenue au Grand Hôtel de la ville de Bagot. Le nombre d'électeurs des paroisses environnantes s'y était rendu. Remarques du docteur Gauthier, M. Pilon, M. Joseph Aubin, du procureur notaire Lafontaine, Boston Falls, Michel Auger, ex-M.P.P. de Shefford.

M. J. E. Maréchal, député sortant, du comté de Bagot, a le premier adressé la parole. Il ne savait pas encore, a-t-il dit, si serait son adversaire dans la prochaine élection. Il y a eu un grand doute d'être élu par une forte majorité.

Après quelques paroles de remerciements à Sir Wilfrid Laurier, pour s'être rendu à Bagot, M. Maréchal a lu le premier ministre une adresse de bienvenue. Sir Wilfrid Laurier, dans sa réponse, a dit qu'il n'apparaissait devant cette assemblée en qualité de chef de l'un des deux partis qui se divisent l'administration provinciale, mais en qualité de citoyen canadien.

Conservateurs qui savez ces choses, est-ce que vous n'avez pas honte de votre chef? J'ai un mot à vous dire: J'ai été baptisé dans une église et je professe la religion que vous professez. J'ai la fierté de mon origine, mais je n'ai pas honte de mon origine (rires). Je n'ai pas été consulté (rires). Si j'enseigne de la religion, j'aurai choisi d'être de la province de Québec (applaudissements). Mais, dans d'autres origines, d'un autre côté, peut-être n'avez-vous pas été consulté (rires).

Quant-voilà de Sir Charles Tupper et de M. Bergeron? Je suis averti que, si vous n'avez pas honte de votre chef, j'ai un mot à vous dire: J'ai été baptisé dans une église et je professe la religion que vous professez. J'ai la fierté de mon origine, mais je n'ai pas honte de mon origine (rires). Je n'ai pas été consulté (rires).

Quant à l'industrie laitière, elle augmente dans les proportions suivantes: L'exportation du beurre en 1897 était de 5,000,000 de livres; en 1898, de 10,000,000; en 1899, de 12,000,000; en 1900, de 15,000,000.

LES JUIFS ROUMAINS

Ce qu'en pense M. D. A. Ansell.

Un reporter de "La Presse" a interviewé, à Mexico, trois pasteurs luthériens du Mexique pour le Dominion, et président de l'Institut du Baron Hirsch. Questionné au sujet de l'immigration des Juifs Roumains, il a répondu: "Je ne suis pas confondu les Roumains avec les Syriens. Le Roumain est en tout supérieur au Syrien. Jusqu'à l'immigration des Juifs Roumains au Canada a atteint le chiffre de 2,200."

BULLETIN JUDICIAIRE

UN CHINOIS RELIGIEUX. Le juge Pagnello a accordé la requête du Chinois Chin Toy Moy, ce matin, demandant la permission d'exhumer le corps de son frère, Chin Han, mort en 1895, et de le transporter au cimetière Mont-Royal.

DEMANDE DE CESSION. L. R. Raymond, mercier, a été requis de faire cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, par la Trustee Brothers Co.

COLD STORAGE. L'enquête à la cour des faillites, sur les affaires de la Cold Storage and Freezing Co., a été ajournée ce matin "sine die".

PROCES CONTRE HENRY MORGAN ET CIE. L'on procède, ce jour, devant le juge Archibald, dans la cause de Madame Vve Robert McKinnie, contre Henry Morgan et Cie. L'époux de la demanderesse a été fait esir le printemps dernier, alors qu'il travaillait à la construction du nouvel édifice des défendeurs, attentif à leur grand magasin de la rue Sainte-Catherine.

DES CHINOIS POUR NEW-YORK. Vingt Chinois sont partis pour New-York, ce matin, par voie du New-York Central.

L'enquête dans l'affaire "Coq" Lépine-Whelan s'est instruite à huis clos, ce matin, devant le juge Desnoyers.

LES SAUS-TRAVAIL

En existe-t-il à Montréal? — Quelques opinions à ce sujet.

Les déclarations faites hier, à la commission du port sont de nature à faire croire que nous n'aurons en réalité en pleine mer de propriétés. C'est à ouvrir des yeux, la demande est plus forte que l'offre; les commissaires du port et le syndicat Conners ne peuvent trouver suffisamment d'hommes pour exécuter les travaux. Voilà ce qui ressort des affirmations faites hier à l'assemblée des commissaires et voici les faits véritables.

Quant à l'industrie laitière, elle augmente dans les proportions suivantes: L'exportation du beurre en 1897 était de 5,000,000 de livres; en 1898, de 10,000,000; en 1899, de 12,000,000; en 1900, de 15,000,000.

Quant-voilà de Sir Charles Tupper et de M. Bergeron? Je suis averti que, si vous n'avez pas honte de votre chef, j'ai un mot à vous dire: J'ai été baptisé dans une église et je professe la religion que vous professez.

Quant à l'industrie laitière, elle augmente dans les proportions suivantes: L'exportation du beurre en 1897 était de 5,000,000 de livres; en 1898, de 10,000,000; en 1899, de 12,000,000; en 1900, de 15,000,000.

LE GÉNÉRAL DEWET

Le général Dewet échappe encore une fois aux Anglais qui croyaient l'avoir entraîné dans un piège.

Le général Settle avec 7,000 hommes a délivré la garnison de Schweizer Reneke.

Londres, 10 — Le "Times" publie la dépêche suivante datée de Vrelofort, Colombie de la Rivière Orange: "La colonne anglaise s'est battue pendant trois jours, du 5 au 7 octobre inclusivement, avec le général d'hommes de Dewet, qui avait cinq canons. La bataille a eu lieu dans une véritable mer de montagnes, les deux armées ont été délogées et dispersées et se sont retirées démoralisées. Les pertes anglaises sont légères."

Ottawa, 10 — Le télégramme suivant a été reçu aujourd'hui de Sir Alfred Miller: "Capetown, 8 — McCarthy, de l'infanterie canadienne a cheval, dangereusement blessé à Belfast, le 4 octobre."

Veyburg, 10 — Le général Sittle avec une armée de sept mille hommes, a délivré la garnison de Schweizer Reneke, après un engagement au cours duquel les Boers ont subi de lourdes pertes. Le commandant boer a été capturé.

Blomfontein, 10 — Les troupes anglaises ont rencontré Smithfield, Ruyven, Wepener et DeWetsdorp, colonie de la rivière Orange.

LES SAUS-TRAVAIL

En existe-t-il à Montréal? — Quelques opinions à ce sujet.

Les déclarations faites hier, à la commission du port sont de nature à faire croire que nous n'aurons en réalité en pleine mer de propriétés. C'est à ouvrir des yeux, la demande est plus forte que l'offre; les commissaires du port et le syndicat Conners ne peuvent trouver suffisamment d'hommes pour exécuter les travaux. Voilà ce qui ressort des affirmations faites hier à l'assemblée des commissaires et voici les faits véritables.

Quant à l'industrie laitière, elle augmente dans les proportions suivantes: L'exportation du beurre en 1897 était de 5,000,000 de livres; en 1898, de 10,000,000; en 1899, de 12,000,000; en 1900, de 15,000,000.

Quant-voilà de Sir Charles Tupper et de M. Bergeron? Je suis averti que, si vous n'avez pas honte de votre chef, j'ai un mot à vous dire: J'ai été baptisé dans une église et je professe la religion que vous professez.

Quant à l'industrie laitière, elle augmente dans les proportions suivantes: L'exportation du beurre en 1897 était de 5,000,000 de livres; en 1898, de 10,000,000; en 1899, de 12,000,000; en 1900, de 15,000,000.

COURRIER DE QUEBEC

(De notre correspondant particulier.)

Québec, 10 — Le feu a détruit, ce matin, une manufacture de formes de chaussures et de fouritures en bois pour cordonniers appartenant à M. O. Chaboussé, et situées rue Prince-Edouard. L'alarme a été donnée à 1 heure 45 am, et le feu a été éteint vers 3 heures. Les pertes s'élevaient à environ \$200,000, et les assurances de \$8,000. On ignore l'origine du feu. Deux manigances de chevaux valant \$300 ont péri dans l'incendie.

Quant-voilà de Sir Charles Tupper et de M. Bergeron? Je suis averti que, si vous n'avez pas honte de votre chef, j'ai un mot à vous dire: J'ai été baptisé dans une église et je professe la religion que vous professez.

Le 33e concours annuel de l'Association de tir du 17e régiment de la Gendarmerie de la Gendarmerie de Québec, a eu lieu ce matin, à la Pointe du Moulin à Vent. L'arrivée du contremaître du syndicat Conners pour travailler à la Pointe du Moulin à Vent. Il est probable qu'il ne cherchera pas longtemps. L'on offre \$25 par jour aux journaliers et \$2.00 à ceux qui ont cheval et voiture.

Québec, 10 — M. H. O'Sullivan, arpenteur, est parti hier pour arpenter l'extension du chemin de fer Québec et Edmundston.

Le 33e concours annuel de l'Association de tir du 17e régiment de la Gendarmerie de la Gendarmerie de Québec, a eu lieu ce matin, à la Pointe du Moulin à Vent. L'arrivée du contremaître du syndicat Conners pour travailler à la Pointe du Moulin à Vent. Il est probable qu'il ne cherchera pas longtemps. L'on offre \$25 par jour aux journaliers et \$2.00 à ceux qui ont cheval et voiture.

Québec, 10 — M. H. O'Sullivan, arpenteur, est parti hier pour arpenter l'extension du chemin de fer Québec et Edmundston.

Le 33e concours annuel de l'Association de tir du 17e régiment de la Gendarmerie de la Gendarmerie de Québec, a eu lieu ce matin, à la Pointe du Moulin à Vent. L'arrivée du contremaître du syndicat Conners pour travailler à la Pointe du Moulin à Vent. Il est probable qu'il ne cherchera pas longtemps. L'on offre \$25 par jour aux journaliers et \$2.00 à ceux qui ont cheval et voiture.

Québec, 10 — M. H. O'Sullivan, arpenteur, est parti hier pour arpenter l'extension du chemin de fer Québec et Edmundston.

Le 33e concours annuel de l'Association de tir du 17e régiment de la Gendarmerie de la Gendarmerie de Québec, a eu lieu ce matin, à la Pointe du Moulin à Vent. L'arrivée du contremaître du syndicat Conners pour travailler à la Pointe du Moulin à Vent. Il est probable qu'il ne cherchera pas longtemps. L'on offre \$25 par jour aux journaliers et \$2.00 à ceux qui ont cheval et voiture.

Québec, 10 — M. H. O'Sullivan, arpenteur, est parti hier pour arpenter l'extension du chemin de fer Québec et Edmundston.

Le 33e concours annuel de l'Association de tir du 17e régiment de la Gendarmerie de la Gendarmerie de Québec, a eu lieu ce matin, à la Pointe du Moulin à Vent. L'arrivée du contremaître du syndicat Conners pour travailler à la Pointe du Moulin à Vent. Il est probable qu'il ne cherchera pas longtemps. L'on offre \$25 par jour aux journaliers et \$2.00 à ceux qui ont cheval et voiture.

Québec, 10 — M. H. O'Sullivan, arpenteur, est parti hier pour arpenter l'extension du chemin de fer Québec et Edmundston.

Le 33e concours annuel de l'Association de tir du 17e régiment de la Gendarmerie de la Gendarmerie de Québec, a eu lieu ce matin, à la Pointe du Moulin à Vent. L'arrivée du contremaître du syndicat Conners pour travailler à la Pointe du Moulin à Vent. Il est probable qu'il ne cherchera pas longtemps. L'on offre \$25 par jour aux journaliers et \$2.00 à ceux qui ont cheval et voiture.

Québec, 10 — M. H. O'Sullivan, arpenteur, est parti hier pour arpenter l'extension du chemin de fer Québec et Edmundston.

Le 33e concours annuel de l'Association de tir du 17e régiment de la Gendarmerie de la Gendarmerie de Québec, a eu lieu ce matin, à la Pointe du Moulin à Vent. L'arrivée du contremaître du syndicat Conners pour travailler à la Pointe du Moulin à Vent. Il est probable qu'il ne cherchera pas longtemps. L'on offre \$25 par jour aux journaliers et \$2.00 à ceux qui ont cheval et voiture.

Québec, 10 — M. H. O'Sullivan, arpenteur, est parti hier pour arpenter l'extension du chemin de fer Québec et Edmundston.

Le 33e concours annuel de l'Association de tir du 17e régiment de la Gendarmerie de la Gendarmerie de Québec, a eu lieu ce matin, à la Pointe du Moulin à Vent. L'arrivée du contremaître du syndicat Conners pour travailler à la Pointe du Moulin à Vent. Il est probable qu'il ne cherchera pas longtemps. L'on offre \$25 par jour aux journaliers et \$2.00 à ceux qui ont cheval et voiture.

LES ÉLEVATEURS CONCRÈRES

Les travaux n'avancent pas assez rapidement — Il n'y a pas suffisamment d'ouvriers

S'il est vrai que les commissaires du port et le syndicat des Concrès ne peuvent trouver suffisamment d'ouvriers pour exécuter leurs travaux, et tout indique que cette déclaration est bien fondée, il y a pas assez d'ouvriers à Montréal pour exécuter les travaux immenses entrepris pour améliorer notre port. La demande semble plus grande que l'offre, et c'est ce qui explique les détails apportés à l'exécution des travaux. Le syndicat Concrès prétend que s'il ne pouvait pas plus rapidement ses travaux, il n'aurait pu exécuter les travaux.

Il est vrai que les commissaires du port et le syndicat des Concrès ne peuvent trouver suffisamment d'ouvriers pour exécuter leurs travaux, et tout indique que cette déclaration est bien fondée, il y a pas assez d'ouvriers à Montréal pour exécuter les travaux immenses entrepris pour améliorer notre port. La demande semble plus grande que l'offre, et c'est ce qui explique les détails apportés à l'exécution des travaux. Le syndicat Concrès prétend que s'il ne pouvait pas plus rapidement ses travaux, il n'aurait pu exécuter les travaux.

PARCS ET TRAVERSES

Un plan des améliorations à faire sur le parc Mont-Royal sera préparé

Pins de charbon pour la serre du Parc Logan

À la séance de la commission des parcs et traverses, qui a eu lieu hier après-midi, à quatre heures, un propriétaire qui a obtenu du côté nord du square Dominion, une vaste parcelle de terrain, a demandé à la commission de lui faire acheter un terrain de même nature que les autres propriétés qui se trouvent dans le quartier.

Des annonces sont quelquefois placées dans les journaux, en vue de solliciter des personnes pour travailler à la construction de machines à vapeur, pour lui permettre de terminer les fondations de son éleveur et cet automate.

ASSEMBLÉE DE LA COMMISSION SCOLAIRE

On demande de nouvelles soumissions pour l'émission prochaine d'obligations

Le Bureau des Commissaires des Ecoles Catholiques de Montréal a tenu une assemblée, hier soir, à l'Académie Commerciale, Y. des abbés Larocque et Quinlivan, le maire Préfontaine, les échevins Martineau, Hart, Gauthier et M. P. Archambault, ont assisté à cette assemblée.

Le secrétaire lui ensuite une lettre du pilote Philippe Bélanger, de Lachine, qui lui expose les raisons pour lesquelles il demande à être nommé à la tête de la commission scolaire.

COUR SUPRÊME

Cité de Montréal vs McGeoe

Au mois d'août 1885, la plaignante s'indigne des baux, en tombant sur le trottoir et poursuivit la ville au montant de \$2,000. Au mois de juin 1885, un jugement de la cour lui accorda \$1,000. À titre de dommages, lui accordant de plus le droit de réclamer davantage, si la somme allouée était jugée insuffisante.

contentation du rôle de cotisation préparé, en cas où l'Etat avait été déclaré par la ville en première instance. La Cour d'Appel, lui donna par la suite, gain de cause et condamna la ville à payer le montant de la cotisation, plus les intérêts et les frais de procédure.

Le Tribunal a trouvé que l'injustice n'était pas assez forte, pour mettre de côté le rôle ainsi préparé, et a trouvé que les commissaires étaient conformes aux exigences de la charte, régissant alors en la matière.

Des millions de personnes se servent de Pearlina. SE SERVENT MAINTENANT DE Pearlina.

Mme PIERRE BOURQUE

De Saint-François, comté de Beauce, Qué. Comme un grand nombre de femmes souffrait beaucoup des troubles du RETOUR DE L'ÂGE.

Elle avait des étourdissements, des maux de tête; ses mains et ses pieds étaient engourdis; elle croyait devenir paralysée.

Seules les PILULES ROUGES la guérirent, car seules elles guérissent les maladies propres aux femmes.

Toutes les femmes sur le retour de l'âge devraient prendre les PILULES ROUGES, afin d'éviter les troubles qui leur viennent à cette période critique de leur vie.



MADAME PIERRE BOURQUE

Les femmes sur le retour de l'âge doivent être prudentes. Elles doivent être très attentives à leur santé et ne pas attendre que les maladies se fassent et qu'elles soient très graves.

Les Pilules Rouges guérissent tous les maux propres aux femmes; elles donnent la force aux jeunes filles et leur aident à passer cette période critique de leur vie.

AVIS A NOS PATIENTES. Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons retracé le nom du Dr. Coderre de tous nos remèdes. Nos PILULES ROUGES seront donc connues à l'avenir sous le nom de PILULES ROUGES DE LA CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE.

Je souffrais depuis un grand nombre d'années des troubles du retour de l'âge, lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges. Comme toutes les femmes, j'avais des engourdissements aux mains et aux pieds; je souffrais aussi de maux de tête; je pouvais à peine dormir la nuit et un moindre ouvrage que je faisais me donnait de la fièvre, de la toux et je devenais très fatiguée.

Je vois qu'elle m'a guérie pour toujours et je donne avec plaisir mon témoignage; j'encourage beaucoup les femmes à se servir de ce remède merveilleux. Je recommande aussi aux femmes malades de s'en servir. Les Pilules Rouges de la Cie. Chimique Franco-Américaine, car ils m'ont dans des avis d'un grand vœu.

Adresser vos lettres comme suit: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, Dépt. Médical, No 274 rue St Denis, Montréal.

Propreté Hérititaire.

Proverbiale à cause de sa perfection. Les personnes qui se servent de Pearlina admirent l'énergie des femmes qui parvenaient à avoir la propreté en travaillant fortement. Aujourd'hui, la malpropreté n'a plus sa raison d'être. La Pearlina a changé la situation. Vous pouvez avoir la propreté parfaite avec aisance, confort, sûreté, économie, tout en épargnant du temps, si vous vous servez de Pearlina. De nos jours, les femmes font leur ouvrage d'une manière moderne — avec de la Pearlina.

Advertisement for Pearlina soap. It features a central illustration of a woman washing her face and text describing the benefits of the soap for skin hygiene and health.

Advertisement for 'Presor des Nourrices' by Dr. Picault. It is a medicine for nursing mothers, designed to improve milk production and the health of both mother and child.

Advertisement for 'SANTÉ des DAMES' (Apoline). It is a health supplement for women, particularly beneficial for those with menstrual issues or general weakness.

FEUILLETON DE LA PRESSE

FRATRICIDE

On mettait Louise à l'école communale voisine, et tandis que Mme Pajot lui enseignait les premiers éléments de la lecture, son mari, se chargeait de lui apprendre à écrire.

Voilà, Louise, mon enfant, cherche bien dans tes souvenirs? reprit Martial d'un accent indigné. — Oui, papa Martial... mais je ne suis pas.

Même on les prenait, mes belles robes, pour habiller ma petite sœur de nourrice, qui n'en avait pas. — Mais ça ne faisait rien; moi j'en avais toujours!

— C'est une idée, une bonne peut-être, approuva l'allumeur, surtout si nos sœurs n'étaient malades, et ne pas nous compromettre inutilement. — Voyons, Louise, questionna de nouveau la veuve, en s'adressant directement à la fillette, te souvient-il que chez moi, dans la chambre à coucher, il y avait un lit de plus, et que tu y avais dormi?

— C'est que moi, je veux pas m'en aller, tu sais; je veux plus te quitter, ni maman Pajot, ni mon ami Georges; non, non, je veux pas m'en aller, répétait-elle avec obstination.

— Non, mais c'était grand! — Non, mais c'était grand, dit Mme Pajot. — Et cet homme, demanda Martial, revenant brusquement aux questions précédentes, crois-tu qu'il t'aurait, lorsqu'il allait te voir à la campagne?

— Non, non, mon enfant. — Alors, quand je te voyais arriver, je me sauvais vite dans les champs, voilà! — Pauvre enfant! fit Martial très ému, tandis que la fillette essoufflée par ce qu'elle avait dit si rapidement reprit, épuisée, croisant les bras, une lettre de souvenir amer au coin des lèvres.

CASTORIA

Pour Bébes et Enfants.

CASTORIA

Pour Bébes et Enfants.

CASTORIA

Pour Bébes et Enfants.

CASTORIA

Pour Bébes et Enfants.

CASTORIA

Pour Bébes et Enfants.

CASTORIA

Pour Bébes et Enfants.

CASTORIA

Pour Bébes et Enfants.

LA PRESSE
MONTREAL, 10 OCTOBRE 1900

ABONNEMENTS
EDITION QUOTIDIENNE
EDITION LEBDOMADAIRE

CIRCULATION DE LA PRESSE
FOUR LA SEMAINE FINISSANT LE 6 OCTOBRE 1900.

LUNDI 66,482
MARDI 66,011
MERCREDI 66,492
JEUDI 66,965
VENDREDI 67,176
SAMEDI 75,485

TOTAL 409,411
Edition Hebdomadaire 39,019

449,330
MONTREAL, 10 OCTOBRE 1900.

A LA JEUNESSE

Nous avons eu, hier, le plaisir d'entendre, aux salles de l'association conservatrice, discuter la politique par des orateurs que l'on persiste à appeler des jeunes, mais qui semblent mûrs pour entrer d'ores et déjà dans la carrière, à côté de leurs aînés qui s'obstinent à y rester.

Les clubs politiques ne sont peut-être pas ce qu'il y a de mieux pour former à l'éloquence parlementaire. On y oublie trop souvent la partie sérieuse pour s'y livrer, sans préparation préliminaire, à des exercices de déclamation qui valent le goût et dégénèrent parfois en gâchis. Des orateurs sérieux, armés de faits, de chiffres, d'arguments puisés aux sources officielles, sont venus traiter les questions les plus graves de la politique avec un soin, une précision qui ont bien fait voir que ces jeunes sont conscients dans la science de la politique canadienne.

Peu de sonorité dans la phrase, une sobriété de langage qui repousse l'emphase scolastique si commune et une chaude éloquence nourrie au foyer de l'ardent patriotisme propre à la jeunesse, tel est le genre d'éloquence qu'on nous a procuré, chez les jeunes: véritable régime littéraire auquel nous sommes peu habitués, avouons-le en toute franchise, dans notre bonne ville de Montréal.

M. L. Loranger, J. A. Beaulieu, P. Lacoste, avocats, ont été à tour de rôle, les orateurs de la soirée qui n'est que l'ouverture d'une série de séances semblables devant se tenir au cours de l'élection générale et... après, espérons-le.

Et, nos fils, qu'on ferons-nous? s'écriait un économiste français, au début d'articles où il demandait à la jeunesse de travailler à relever la France. Nous ne sommes pas troublés par un tel souci, car notre pays de Nouvelle-France, si garanti contre l'affaiblissement, mais nous pouvons bien poser à nos jeunes cette question intéressante pour eux, pour la société qui a l'œil sur eux, pour la nation, qui compte sur eux: "Et vos soirées, vos longues soirées d'hiver qui s'annoncent déjà, qu'en ferez-vous?"

Nos compatriotes anglophones savent bien, eux, à quoi les employer. On n'a pas d'idée du nombre de cercles voués aux travaux de l'esprit, qui existent parmi eux, sans compter les grands cercles connus du public et patronnés par les universités, les gymnases et les écoles du soir.

Que notre jeunesse, si comblée par la Providence, de facultés sérieuses et artistiques, ne se forme-t-elle en de nombreux cercles, pour s'y livrer aux gymnastiques diverses de l'esprit et du corps, où ils peuvent atteindre un degré de supériorité dont témoignent ceux d'entre eux qui, isolément ont déjà suivi ce conseil. Ils seraient applaudis, complimentés et soutenus par tous, car ils feraient l'œuvre de préparation, en vue de l'avenir, qui tient au cœur de tout ami du pays.

Nous ne saurions, après avoir eu sous les yeux, les spectacles navrants de mois passés, conseiller trop fermement à notre jeunesse de se préparer aux grandes luttes de l'avenir.

On nous pousse bien malgré nous, au moment décisif, on notre pays devra prendre un parti suprême. Lequel sera-t-il? Il est difficile de le dire. Une chose est certaine, c'est que la nation a besoin plus que jamais — et ce besoin ne fera que s'accroître — de tout ce qu'elle peut compter de têtes solides, d'intelligences éclairées et de cœurs patriotiques pour fixer à bon escient ses destinées politiques.

Que nos jeunes gens ne s'attardent pas trop dans les loisirs de l'inactivité, sous le prétexte bien précaire qu'il faut que jeunesse se passe; mais qu'ils se préparent énergiquement aux premiers rôles qui les attendent sagement.

C'est bien longuement philosophique pour dire aux jeunes qu'hier ils ont parlé avec science et avec conviction, qu'ils ont fourni un exemple à suivre par tous, montrant combien c'est de fond qui manque ou moins à la jeunesse. Il lui reste simplement l'apre soin de la bien cultiver.

LE NOUVEAU MARCHÉ AUX EMPRUNTS

La guerre du Transvaal sans être complètement responsable du déplacement du marché financier, du marché aux emprunts, a fortement contribué à faire de New-York la rivale heureuse de Londres.

C'est la National City Bank de New-York qui a pris les bons du gouvernement allemand, au pair, à 4 p. c. L'emprunt est remboursable en 1904 et 1905 en deux paiements de 5 millions de piastres chacun.

La presse allemande a tonné contre cette transaction froissant le sentiment national et lézant les intérêts des capitalistes allemands, tout comme la presse anglaise avait tonné contre le placement des cinquante millions de l'emprunt de guerre à New-York.

La presse allemande reproche surtout au gouvernement impérial d'avoir, par cette opération, fait naître des doutes sur la puissance financière de l'empire et d'avoir révélé les difficultés dont souffre le marché monétaire de Berlin.

C'est un acte qui humiliant, dit "Vossische Zeitung" de voir que dans le monde entier l'Allemagne on ne peut obtenir 80 millions de marks quand on a besoin. De son côté, la "Gazette de Cologne" pense que l'Allemagne qui réclame pour le marché monétaire allemand le placement du nouvel emprunt en Amérique ne peut être si grande quelle puisse effacer l'impression humiliante causée par cette opération.

Vraiment, on ne comprend pas cet excès de sentimentalité de la part des journaux allemands. Serait-ce les seuls à ignorer que l'Allemagne souffre d'une insuffisance de capitaux qui justifie les emprunts que le gouvernement envoie sur le marché national en attendant de s'adresser à lui pour se procurer les 80 millions de marks? On rendrait compte à l'étranger de la gêne des places allemandes? Gêné d'ailleurs qui ne veut pas dire pauvre et qui n'a rien d'humiliant, car elle est le résultat de l'expansion phénoménale prise en ces derniers temps par l'industrie allemande. Les progrès industriels de ce pays n'ont pu s'accomplir sans d'énormes capitaux; les disponibilités ont été absorbées par l'érection de nouvelles usines, par l'extension des anciennes, en un mot ont été consacrées au développement des industries et des entreprises commerciales. Ce développement a nécessité l'immobilisation de capitaux considérables et la création d'un énorme fonds de roulement. C'est ainsi que peu à peu s'est produite une rarefaction des capitaux disponibles, accusée par l'élévation du taux de l'escompte des banques allemandes, et Londres en est arrivé à étendre les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

de Tuau est précisément le pourcentage dont l'Allemagne demande à tête. Le sacrifice de fonctionnaires plus ou moins connus ne satisfait pas cette puissance. Et il semble bien que la question de paix avec la Chine n'est pas plus avancée aujourd'hui qu'hier.

Autour du dénouement
Encore de nouveaux succès pour l'armée anglaise dans l'Afrique-Sud. De Wet a livré un combat, qui a duré trois jours. Les Boers ont été dispersés ou se sont dispersés comme d'habitude.

Le but des Boers, en continuant une résistance aussi désespérée, est, semble-t-il, de donner à Kruger, qui part pour l'Europe, le temps d'opérer sa mission diplomatique auprès des puissances syndicales anglaises et sud-africaines.

En Angleterre, cependant, il n'est plus question, ni de l'issue de la guerre, ni de ses conséquences. L'annexion sud-africaine est considérée comme fait accompli; le triomphe militaire est regardé comme complet. A tel point, que le gouvernement britannique vient de hâter 30,000 volontaires, appelés sous les armes en cas de besoin.

C'est une preuve que le bureau de guerre anglais juge suffisantes, les troupes actuellement en Afrique, et est convaincu que la situation n'exige plus que de simples opérations de police.

Changement de gouverneur
Le lieutenant-gouverneur Patterson quitte son poste, au Manitoba, aujourd'hui, 10 octobre.

Il sera aussitôt remplacé par le colonel McMillan, qui était trésorier dans le gouvernement Greenway.

Hollande et Angleterre
On témoigne à Londres d'une fort méchante humeur au sujet de l'intention de la Hollande de mettre à la disposition du président Kruger un navire de guerre pour le transport de Lourenço-Marques, par l'extension de nouvelles usines, par l'extension des anciennes, en un mot ont été consacrées au développement des industries et des entreprises commerciales.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

On éprouve quelque étonnement, non seulement en Allemagne, mais aussi dans les autres pays, de voir l'Amérique en mesure de prêter à l'Europe. Il n'y a cependant pas la même raison de sympathie et d'estime pour l'Amérique qu'il y a eu autrefois. Les demandes d'or de Berlin, comme il redoutait autrefois la demande des Etats-Unis. Le gouvernement allemand a donc agi sagement en évitant d'accroître cette situation alarmante.

En Angleterre et en Ecosse, dans les bourgs, les frais d'une élection ne dépassent pas \$1,750, pour une circonscription de 2,000 électeurs, et la loi autorise une dépense de \$150 par 1,000 électeurs ou fraction de 1,000 électeurs en sus.

Dans les comités, les frais autorisés pour une circonscription de 2,000 électeurs inscrits sont de \$2,250 et de \$300 par 1,000 électeurs ou fraction de 1,000 électeurs, en sus.

En Irlande, le tarif est un peu moins élevé. Dans une circonscription de 2,000 électeurs inscrits, les frais seraient: dans un bourg, de \$1,400, et dans un comté de \$2,500.

Avec ce tarif, les élections générales dans le Royaume-Uni sont, au point de vue financier, une grosse affaire. Il y a à fournir en tout 670 sièges (495 pour l'Angleterre et le pays de Galles, 72 pour l'Ecosse et 103 pour l'Irlande.)

En 1892, il y avait 6,138,000 électeurs inscrits; le nombre des candidats a été de 1,207, celui des suffrages exprimés de 4,995,000, et les frais totaux de 998,000 livres ou environ \$4,800,000. Chacun des suffrages exprimés a coûté, d'après le rapport officiel (livre bleu), 3 shillings et 1 penny.

En 1895, il y avait 6,330,000 électeurs inscrits; il y a eu 1,181 candidats, 3,867,000 de suffrages exprimés, et les frais se sont élevés à 773,300 livres. Chaque suffrage est revenu à 4 shillings, 8 pence et 2 farthings.

Les candidats, qui sont probablement aussi nombreux cette fois qu'en 1895, auront donc à payer, d'ici au 15 octobre, en frais électoraux, quelque chose comme 4 à 5 millions de piastres.

Il n'est pas donné à tout le monde d'aller à Westminster.

Politique payante
Un journal de Londres, le "Morning Leader", vient de publier un intéressant document, qui vient grossir le dossier déjà si volumineux de M. Chamberlain.

C'est la liste des actionnaires d'une maison de Birmingham, Hoskins et fils, laquelle a des contrats de fourniture avec la marine de Sa Majesté. Sur 7,280 actions de 3 livres (soit 21,840 livres) possédées par les femmes, les filles et les fils de M. Joseph Chamberlain, le tout possesseur de fournitures pour la marine impériale, est M. Austin Chamberlain, lord vicé de l'Amérique qui, en cette qualité, a précisément à s'occuper de ces fournitures.

"Voilà, dit le "Courier des Etats-Unis", un homme, M. Chamberlain, qui, en fait, dispose dans son pays de la paix et de la guerre, et dont toute la famille la plus proche est intéressée dans des affaires de fournitures militaires comme la maison Kynoch ou la maison Hoskins. C'est la politique nouvelle, celle dans laquelle, comme l'a un jour avoué M. Cecil Rhodes, la guerre est une affaire, une affaire uniquement destinée à faire gagner de l'argent à certains groupes financiers, à certains industriels et à certains particuliers, affaire d'autant meilleure que les frais de l'entreprise sont supportés par la masse du peuple sans que celui-ci en bénéficie aient rien à déboursier.

Napoléon créait des royaumes pour ses frères; Joseph Chamberlain leur donne des portefeuilles et leurs sociétés anonymes ou plutôt pseudonymes obtiennent les concessions des différents ministères. La richesse de la famille de Birmingham est indiscutable, mais il est avéré que le Richelieu anglais possède quelque cinq millions de dollars, et que ses fils et frères en ont autant.

Ce groupe intéressant détient de nombreuses actions de la Compagnie du Sud-Afrique et des mines du Transvaal; il est dans un certain nombre de maisons pour qui la paix équivaut au chômage, et ses représentants directs ont la haute main aux ministères de la guerre, de la marine et des colonies.

Entre époux: —Comment, monsieur!... Enfermé avec la cuisinière! —Te fâche pas, chère amie... Elle m'enseignait la nouvelle orthographe!

M. Pitanchard n'est pas content de son fils. —Ca! ça! tu seras donc toujours un paresseux fielleux? Ton professeur se plaint et tes notes sont déplorables! Tu ne veux donc pas essayer de rattrapper le temps perdu? —Mau, papa, tu me dis tous les jours que ça ne se rattrape jamais!

Pas avec des prières
Candidat, ne l'est pas qui veut, en Angleterre. Les conditions légales requises, tout le monde les a ou peut les avoir; mais il n'en va pas de même des conditions pratiques, si l'on peut s'exprimer ainsi.

Le candidat doit être accepté, patronné par l'association politique du parti auquel il appartient; il doit, en outre, avoir assez d'argent pour supporter les frais encore très considérables d'une élection anglaise. On a beaucoup réduit ces frais, et il n'est plus d'élection qui coûte à un seul candidat plusieurs mille livres, comme le fait s'est présenté plus d'une fois au commencement de ce siècle; mais aujourd'hui encore, l'argent joue un grand rôle dans les luttes électorales, et le candidat riche a de vastes avantages sur ses concurrents pauvres.

On n'achète plus, dit-on, les voix des "nobles et indépendants" électeurs, mais on "arrose" les circonscriptions électorales. C'est ce qui s'appelle en anglais "to nurse a constituency". Le procédé consiste pour le candidat éventuel qui guette une vacance ou une élection générale à verser chaque année de généreuses cotisations aux institutions charitables locales, hôpitaux, asiles et autres, aux clubs de sport de l'endroit (cricket club, football club), aux associations politiques. Puis il faut encore qu'il assiste à des meetings divers et qu'il s'intéresse, ou qu'il ait l'air de s'intéresser à la vie locale de son endroit, qu'il soit présent aux banquets, aux fêtes et bazars de charité, enfin qu'il paye de sa personne aussi bien que de sa bourse.

Le candidat peu fortuné, le candidat ouvrier, ont bien des difficultés à surmonter pour se faire élire, et dans leur cas, les associations ouvrières ou politiques font les frais de leurs élections. Cela suffit à restreindre le nombre de ces candidats, car une fois le candidat élu, quand il l'est-il faut lui fournir les moyens de vivre à Londres pendant la session.

La Cie S. Carsley, Limitée

GRANDE EXPOSITION D'AUTOMNE DE Gilets et Collettertes de Dames

Une foule de personnes ont visité les trois grands départements consacrés aux Gilets, Collettertes et Costumes, afin de voir les nouveautés qui y sont exposées.



Gilets en drap Beaver box, faon, drab et royal, garnitures de même étoffe, comme celle du gilet, haut collet qui se roule, comme la vignette, \$7.50

Gilets en drap Beaver box, faon, drab et royal, garnitures de même étoffe, comme celle du gilet, haut collet qui se roule, comme la vignette, \$11.50

Gilets en drap Beaver box, faon, drab et royal, garnitures de même étoffe, comme celle du gilet, haut collet qui se roule, comme la vignette, \$12.50

GRANDE VENTE DE BONNETERIE

Bas d'Automne, pour Dames. Ces vêtements sont l'essence du confort, c'est juste ce qu'il faut pour les jeunes enfants qui ont l'habitude de ne pas rester couverts la nuit, continuellement également aux filles et aux garçons; ils sont fait de mérinos d'un fini spécial, doux et élastique, avec pieds à même, poche de poitrine et manchettes retournées, en grandeur pour convenir aux enfants de 2, 4, 6, 8, 10, 12, 27c, 33c, 38c, 44c, 50c, 56c

UNE OFFRE SPECIALE EN TOURS DE COU EN FOURRURES

Il sera avantageux pour vous d'arrêter demain au département des fourrures et de voir tous les genres et nouveautés les plus récents de cette saison. Durant ces soirées fraîches vous aurez besoin de quelque chose pour votre cou. Voici une offre spéciale pour vous. Seulement 300 tours de cou en vison de belle qualité, tous faits de peaux joliment nuancées et parfaitement bien faits, avec queue, tête et griffes, \$1.39

LA CIE S. CARSLY LIMITÉE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL—134 à 134 St Jacques.

Colonial House

SQUARE PHILIPPE

Département des Merceries

Pour Hommes.

Réductions dans les Gants de Kid Tan

Ces Gants sont très convenables pour l'automne, prix 75c, prix primitifs \$1.25 et \$1.50.

Gants Mocha, épais, non glacés; prix 75c, prix primitif \$1.65. Aussi un petit lot de Gants Mocha, doublés en soie et non glacés; prix 75c, prix primitif \$1.25.

Boutons pour poignets (Links) plaqués en or. Ces marchandises proviennent d'une ligne complète d'échantillons des commis-voyageurs et seront vendues aux prix des manufactures.

TOILES ET COTONS PRETS POUR L'USAGE

Draps, nappes et ourlet de fantaisie. Draps, ourlet de fantaisie et jolie insertion. Draps, ourlet de fantaisie et brodés à la main. Couvertures de lits, ourlet de fantaisie et brodées à la main. Taies d'Oreillers, unies et ourlet de fantaisie. Taies d'Oreillers, ourlet de fantaisie et insertion. Toilettes d'Oreillers, ourlet de fantaisie et brodées à la main. Nappes, ourlet de fantaisie. Serviettes de table et Doilies, ourlet de fantaisie. Petites Nappes, ourlet de fantaisie. Dessus de Sideboards et de Bureaux, Sous-Plats, etc. Serviettes, ourlet de fantaisie, unies ou brodées.

Toujours en mains grand assortiment de Draps et Taies d'Oreillers ordinaires.

Les Commandes par la Poste requièrent une attention toute particulière.

Henry Morgan & Co., MONTREAL.

Un dividende semi-annuel de trois pour cent sur le capital-actions de la compagnie a été déclaré aujourd'hui payable aux actionnaires par chèques au porteur et sera payé aux bureaux de la compagnie, 228 rue St Paul, et après le 15 novembre prochain.

Par ordre du bureau, H. M. BOLGER, Secrétaire.

3 Octobre, 8, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31.

Elle est Facile à Prendre



Cherrine

Madame Dennibert 438, rue St Dominique, Montréal.

VICTORINE

EVENTAILS ELECTRIQUES

Pour la crochante Saison.

PACIFIQUE CANADIEN

CHANGEMENT D'HORAIRE

En vigueur le 14 OCTOBRE 1900

SECTION DE MONTREAL & QUEBEC

LA CIE S. CARSLY LIMITÉE

JOUR D'ACTION DE GRACES

BILET SIMPLE

CHANGEMENTS IMPORTANTS

JOUR D'ACTION DE GRACES

BILET SIMPLE

LIGNE DOMINION

STEAMERS DE LA BAIE

STEAMERS DE LA BAIE

STEAMERS DE LA BAIE

STEAMERS DE LA BAIE

STEAMERS DE LA BAIE

STEAMERS DE LA BAIE

STEAMERS DE LA BAIE

STEAMERS DE LA BAIE

STEAMERS DE LA BAIE

STEAMERS DE LA BAIE

STEAMERS DE LA BAIE

STEAMERS DE LA BAIE

STEAMERS DE LA BAIE

STEAMERS DE LA BAIE

STEAMERS DE LA BAIE

STEAMERS DE LA BAIE

STEAMERS DE LA BAIE

STEAMERS DE LA BAIE

LES PORCS Le privilège de tuer les porcs sous-loué sans autorisation

L'eau est fournie par la ville à l'Union des Abattoirs, au prix ridicule de 5 cts par 1000 gallons — Pas de bibliothèque publique, faute de fonds

La commission des finances a tenu une séance, hier soir, dans le but de discuter de plusieurs affaires dont la solution a été retardée jusqu'à cause du surcroît d'ouvrage. Le trésorier de la ville a fait rapport que trois bandes de porcs, au total de 200 en pays jusqu'à leur licence de \$50. La grande majorité de ces établissements est tenue par des Chinois, comme on sait. Les derniers retards de payer comme ils l'ont fait déjà l'an dernier. Plusieurs membres expriment le regret de ce que l'on se montre si économe envers ces bêtes de l'Est, et après quelque discussion, il a été résolu de prendre les procédures nécessaires pour faire payer cette taxe.

Le trésorier a annoncé qu'il avait donné des ordres pour que les avocats de la ville prennent des mesures afin de faire rembourser par M. Lafont, l'ancien surintendant de l'usine de la ville, une somme de \$800 qu'il prétend devoir à la ville. L'échevin Laporte a amené sur le tapis la question des abattoirs. Il a rapporté qu'une députation de bouchers a réclamé, la nuit dernière, qu'ils aient le droit de tuer les porcs sans licence. Les bouchers ont été très mécontents de ce que le conseil a fait. Ils ont dit qu'ils ont payé pour le privilège de tuer les porcs sous-loué sans autorisation, et qu'ils ne veulent pas être dépossédés de ce privilège. Ils ont dit qu'ils ont payé pour le privilège de tuer les porcs sous-loué sans autorisation, et qu'ils ne veulent pas être dépossédés de ce privilège.

LE COMMERCE A QUEBEC Réunion de la Chambre de Commerce

Québec, 10 — Hier après-midi, à 4 heures, réunion trimestrielle de la Chambre de Commerce de Québec, sous la présidence de M. M. Joseph, président. L'assistance était peu nombreuse, et le rapport suivant fut adopté à l'unanimité :

Le rapport du président, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du trésorier, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du secrétaire, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté.

Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté.

Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté.

Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté.

Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté.

Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté.

Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté.

Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté.

Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté.

Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté.

Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté.

Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté.

Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté.

Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté.

Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté. Le rapport du directeur, M. M. Joseph, a été lu et adopté.

Un Cas Grave d'Hémorroides Cuisantes Un pasteur bien connu s'épargne une opération dangereuse et douloureuse et est guéri complètement des hémorroides par l'usage du Dr Chase.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé de nombreuses méthodes, mais je n'y avais obtenu aucun soulagement. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

Le Rév. S. A. Dupran, pasteur méthodiste, Compton, comté Prince-Édouard, Ont., déclare : — Je souffrais d'hémorroides cuisantes et saignantes depuis des années, et elles avaient fini par prendre une forme violente. De grosses bosses et abcès se formaient à tel point que je ne pouvais m'asseoir qu'avec grande difficulté. J'ai essayé le Dr Chase, et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les hémorroides ont disparu, et je suis maintenant guéri.

CHEMISES BLANCHES A 50 cts. Nous attirons spécialement votre attention sur nos célèbres chemises blanches non blanchies (The Rattler). Les devants et les bandes de poignets sont en pure toile, et elles sont parfaitement bien taillées et finies sous tous rapports. Nous confectonnons ces chemises avec manches de la longueur que vous désirez avoir. Nous les avons dans les longueurs suivantes, 31, 32, 33, 34, 36 pouces. Nous en avons un assortiment complet dans les points de 12 à 14 pour petits garçons, et de 14 à 18 pour hommes. Notre prix spécial 50c chacune. Achetez-en une et jugez de leurs qualités durables.

Le Meilleur Piano à 3 Pédales de Montréal pour le prix. Nous pouvons vous vendre ce piano, avec caisse en acajou, en noyer ou en beaux carres de chêne. Un piano qui, quant au son, à la touche et à la solidité, est des plus nouveaux. Il est d'un dessin unique et artistique, et est très bien fini. Il possède, en outre des pédales fortes et douces réglementaires, une 3ème pédale qui fait fonctionner l'appareil Ossia pour jouer le Banjo, le seul appareil sur le marché qui soit garanti ne pas déranger ni détériorer le piano. Nous avons vendu, depuis 3 ans, au delà de 500 de ces célèbres pianos Howard, à Montréal et dans ses environs. Conditions, seulement \$10.00 comptant et \$7.00 par mois.

LINDSAY-NORDHEIMER CO., 2366 Rue Sainte-Catherine.

Quelques Raisons pour lesquelles vous devriez faire affaire avec nous. Dans les lignes d'articles de ménage, nous tenons les marchandises que vous recherchez non pas celles d'un prix élevé, mais celles de qualité inférieure, aux prix les plus bas, mais nous exposons certainement une magnifique ligne d'articles à un prix moyen. Nous pensons que c'est faire plaisir à un client que de lui offrir de la variété pour faire un choix des marchandises à un prix raisonnable et nous voulons que la caractéristique de ce commerce soit de toujours avoir en magasin un stock plus varié et à des prix plus attractifs que ceux de nos concurrents. Un autre point, nous tenons tout ce qui est nécessaire pour chaque pièce de la maison — et nous faisons CREDIT si c'est nécessaire.

Beurre de Crèmerie Et de Laiterie De LAING Depuis 20 cts. Essayez-le.

ARTHUR DECARY, 1688 Rue Ste Catherine, MONTRÉAL. ELECTRICITE Installation de lumières, moteurs, dynamos, etc. Spécialité Gazelles converties à la vapeur.

Grande Vente de Déménagement De TAPIS et ARTICLES DE MENAGE au montant de \$140,000, chez THOMAS LIGGET, 1884 rue Notre-Dame, / MONTRÉAL. GERMANDREE en poudre et sur feuille, brevetée S. G. D. G. Secrétaire Bissard pour conseiller le teint et le donner l'éclat et le velouté au visage. MIGNON-ROUÏER, 19 E. Vivienne, Paris. Souis dépositaires pour le Canada, NORMAN, 100, 102, 104, 106, 108, 110, 112, 114, 116, 118, 120, 122, 124, 126, 128, 130, 132, 134, 136, 138, 140, 142, 144, 146, 148, 150, 152, 154, 156, 158, 160, 162, 164, 166, 168, 170, 172, 174, 176, 178, 180, 182, 184, 186, 188, 190, 192, 194, 196, 198, 200, 202, 204, 206, 208, 210, 212, 214, 216, 218, 220, 222, 224, 226, 228, 230, 232, 234, 236, 238, 240, 242, 244, 246, 248, 250, 252, 254, 256, 258, 260, 262, 264, 266, 268, 270, 272, 274, 276, 278, 280, 282, 284, 286, 288, 290, 292, 294, 296, 298, 300, 302, 304, 306, 308, 310, 312, 314, 316, 318, 320, 322, 324, 326, 328, 330, 332, 334, 336, 338, 340, 342, 344, 346, 348, 350, 352, 354, 356, 358, 360, 362, 364, 366, 368, 370, 372, 374, 376, 378, 380, 382, 384, 386, 388, 390, 392, 394, 396, 398, 400, 402, 404, 406, 408, 410, 412, 414, 416, 418, 420, 422, 424, 426, 428, 430, 432, 434, 436, 438, 440, 442, 444, 446, 448, 450, 452, 454, 456, 458, 460, 462, 464, 466, 468, 470, 472, 474, 476, 478, 480, 482, 484, 486, 488, 490, 492, 494, 496, 498, 500, 502, 504, 506, 508, 510, 512, 514, 516, 518, 520, 522, 524, 526, 528, 530, 532, 534, 536, 538, 540, 542, 544, 546, 548, 550, 552, 554, 556, 558, 560, 562, 564, 566, 568, 570, 572, 574, 576, 578, 580, 582, 584, 586, 588, 590, 592, 594, 596, 598, 600, 602, 604, 606, 608, 610, 612, 614, 616, 618, 620, 622, 624, 626, 628, 630, 632, 634, 636, 638, 640, 642, 644, 646, 648, 650, 652, 654, 656, 658, 660, 662, 664, 666, 668, 670, 672, 674, 676, 678, 680, 682, 684, 686, 688, 690, 692, 694, 696, 698, 700, 702, 704, 706, 708, 710, 712, 714, 716, 718, 720, 722, 724, 726, 728, 730, 732, 734, 736, 738, 740, 742, 744, 746, 748, 750, 752, 754, 756, 758, 760, 762, 764, 766, 768, 770, 772, 774, 776, 778, 780, 782, 784, 786, 788, 790, 792, 794, 796, 798, 800, 802, 804, 806, 808, 810, 812, 814, 816, 818, 820, 822, 824, 826, 828, 830, 832, 834, 836, 838, 840, 842, 844, 846, 848, 850, 852, 854, 856, 858, 860, 862, 864, 866, 868, 870, 872, 874, 876, 878, 880, 882, 884, 886, 888, 890, 892, 894, 896, 898, 900, 902, 904, 906, 908, 910, 912, 914, 916, 918, 920, 922, 924, 926, 928, 930, 932, 934, 936, 938, 940, 942, 944, 946, 948, 950, 952, 954, 956, 958, 960, 962, 964, 966, 968, 970, 972, 974, 976, 978, 980, 982, 984, 986, 988, 990, 992, 994, 996, 998, 1000.

BRITISH AMERICAN DYEING CO., 215 McGill, 213 St. Catherine, 190 St. Catherine, 208 St. Christopher, 4, 6, 8, 10.

Examinez-les. C'est-à-dire votre Pardessus, vos Habillements et Costumes d'automne. Robes, Manteaux, Gilets, Ulsters, et tous vos vêtements d'hiver, et vous verrez qu'un grand nombre, et même tous ces vêtements, devraient être nettoyés ou nettoyés. Nos nettoyeurs d'un genre parfait, d'après notre nouveau procédé français; les vêtements les plus fins et les meilleurs peuvent être nettoyés à neuf, d'après ce procédé, sans crainte de les rapetisser ou de les déformer.

REMEDY OF CARTER CONTRE LE RHUME 10c. P. McORMACK & Co., Agents, Angle des rues McGill et Notre-Dame, 288-290-292.

TEMPERATURE

Toronto, 10—Beau et frais aujourd'hui, plus chaud demain.

Maximum aujourd'hui... Minimum aujourd'hui... Baromètre...

PROCLAMATIONS

H. E. TASCHEREAU, Député du Gouverneur-Général. (L. S.) CANADA. VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, défenseur de la Foi, etc., etc.

ATTENDU que par et de l'avis et du consentement de Notre Conseil Privé pour le Canada, Nous avons jugé à propos de DISSOULVRE le présent Parlement du Canada, qui se trouve prorogé au DOUZIEME jour de NOVEMBRE prochain.

ATTENDU que c'est Notre désir et Notre intention de convoquer le Parlement du Canada, Nous avons jugé à propos de DISSOULVRE le présent Parlement du Canada, qui se trouve prorogé au DOUZIEME jour de NOVEMBRE prochain.

ATTENDU que c'est Notre désir et Notre intention de convoquer le Parlement du Canada, Nous avons jugé à propos de DISSOULVRE le présent Parlement du Canada, qui se trouve prorogé au DOUZIEME jour de NOVEMBRE prochain.

ATTENDU que c'est Notre désir et Notre intention de convoquer le Parlement du Canada, Nous avons jugé à propos de DISSOULVRE le présent Parlement du Canada, qui se trouve prorogé au DOUZIEME jour de NOVEMBRE prochain.

ATTENDU que c'est Notre désir et Notre intention de convoquer le Parlement du Canada, Nous avons jugé à propos de DISSOULVRE le présent Parlement du Canada, qui se trouve prorogé au DOUZIEME jour de NOVEMBRE prochain.

ATTENDU que c'est Notre désir et Notre intention de convoquer le Parlement du Canada, Nous avons jugé à propos de DISSOULVRE le présent Parlement du Canada, qui se trouve prorogé au DOUZIEME jour de NOVEMBRE prochain.

ATTENDU que c'est Notre désir et Notre intention de convoquer le Parlement du Canada, Nous avons jugé à propos de DISSOULVRE le présent Parlement du Canada, qui se trouve prorogé au DOUZIEME jour de NOVEMBRE prochain.

ATTENDU que c'est Notre désir et Notre intention de convoquer le Parlement du Canada, Nous avons jugé à propos de DISSOULVRE le présent Parlement du Canada, qui se trouve prorogé au DOUZIEME jour de NOVEMBRE prochain.

ATTENDU que c'est Notre désir et Notre intention de convoquer le Parlement du Canada, Nous avons jugé à propos de DISSOULVRE le présent Parlement du Canada, qui se trouve prorogé au DOUZIEME jour de NOVEMBRE prochain.

ATTENDU que c'est Notre désir et Notre intention de convoquer le Parlement du Canada, Nous avons jugé à propos de DISSOULVRE le présent Parlement du Canada, qui se trouve prorogé au DOUZIEME jour de NOVEMBRE prochain.

ATTENDU que c'est Notre désir et Notre intention de convoquer le Parlement du Canada, Nous avons jugé à propos de DISSOULVRE le présent Parlement du Canada, qui se trouve prorogé au DOUZIEME jour de NOVEMBRE prochain.

ATTENDU que c'est Notre désir et Notre intention de convoquer le Parlement du Canada, Nous avons jugé à propos de DISSOULVRE le présent Parlement du Canada, qui se trouve prorogé au DOUZIEME jour de NOVEMBRE prochain.

ATTENDU que c'est Notre désir et Notre intention de convoquer le Parlement du Canada, Nous avons jugé à propos de DISSOULVRE le présent Parlement du Canada, qui se trouve prorogé au DOUZIEME jour de NOVEMBRE prochain.

ATTENDU que c'est Notre désir et Notre intention de convoquer le Parlement du Canada, Nous avons jugé à propos de DISSOULVRE le présent Parlement du Canada, qui se trouve prorogé au DOUZIEME jour de NOVEMBRE prochain.

ATTENDU que c'est Notre désir et Notre intention de convoquer le Parlement du Canada, Nous avons jugé à propos de DISSOULVRE le présent Parlement du Canada, qui se trouve prorogé au DOUZIEME jour de NOVEMBRE prochain.

ATTENDU que c'est Notre désir et Notre intention de convoquer le Parlement du Canada, Nous avons jugé à propos de DISSOULVRE le présent Parlement du Canada, qui se trouve prorogé au DOUZIEME jour de NOVEMBRE prochain.

ATTENDU que c'est Notre désir et Notre intention de convoquer le Parlement du Canada, Nous avons jugé à propos de DISSOULVRE le présent Parlement du Canada, qui se trouve prorogé au DOUZIEME jour de NOVEMBRE prochain.

ATTENDU que c'est Notre désir et Notre intention de convoquer le Parlement du Canada, Nous avons jugé à propos de DISSOULVRE le présent Parlement du Canada, qui se trouve prorogé au DOUZIEME jour de NOVEMBRE prochain.

LES ESCAFIERS DE LA SCIERIE McLAREN, chemin Papineau — Les pertes estimées à au delà de \$10,000

Un incendie qui a causé des dommages pour le montant de \$10,000 a eu lieu à 6 1/2 heures, hier soir, à la scierie de M. Alexander McLaren, No 107 avenue Papineau. Le feu s'est déclaré dans le magasin de bois, qui contenait environ \$200,000 de bois précieux importé. Le feu a été éteint par le feu de secours de la ville, mais les pertes sont considérables.

Après de nombreux jets furent lancés sur les flammes qui menaient l'étagère supérieure, en différents points de l'édifice. Une seconde alarme fut sonnée par les pompiers, mais les jets soutenus et bien dirigés finirent leur effet. En dépit de la fumée on pouvait voir que le feu joignait sous contrôle et perdait beaucoup de sa violence première. Le capitaine Richard et ses hommes sont restés sur les lieux jusqu'à minuit, jetant sans cesse des torrents d'eau sur le foyer de l'incendie. Les autres pompiers retournèrent à leurs stations après trois heures d'une lutte fort pénible. Tout le bois qui se trouvait sur le dessus des piles placées dans le schéar a été endommagé par le feu et le reste fut tout imprégné. La partie supérieure du bâtiment, bien qu'atteinte, n'est pas considérablement endommagée.

M. CHARLES BERGER — UNE SAUVAGERIE

Choisi, hier, comme candidat à l'échevinat dans le quartier Est

Les électeurs du quartier Est ont tenu une assemblée hier après-midi, à l'hôtel Riendeau, pour choisir un candidat à l'échevinat, en remplacement de M. Lomer Gouin, démissionnaire. M. Charles Berger a été choisi par une majorité de voix.

Un brutal individu que la justice devrait corriger

Vis-à-vis le palais de justice, ce matin, un individu a été vu dans une voiture découverte, le volant qui tenait dans sa main droite, et en cinq minutes, il a fait un tour complet autour du palais de justice.

OFFICIERS RAPORTEURS

Liste de ceux qui ont été nommés dans le Nouveau-Brunswick

Nous publions dans les notes politiques les noms de quelques-uns de ceux qui ont été nommés officiers rapporteurs, pour les prochaines élections fédérales.

LES ELECTIONS ANGLAISES

Le steamer "Ottoman" fait une embardée — On le croit sérieusement avarié

Il est à craindre qu'une sérieuse avarie ne se soit produite, ce matin, dans le steamer "Ottoman", qui se dirigeait vers le sud-ouest. Le navire, en touchant fond, a subi de graves dommages.

LE POINT JUBILE

Grandes réductions dans les taxes de péage

Nous sommes heureux de donner à nos lecteurs les nouvelles taxes de péage que la Compagnie du Grand-Tronc a institué pour le pont Victoria.

LES ELECTIONS ANGLAISES

Le steamer "Ottoman" fait une embardée — On le croit sérieusement avarié

Il est à craindre qu'une sérieuse avarie ne se soit produite, ce matin, dans le steamer "Ottoman", qui se dirigeait vers le sud-ouest. Le navire, en touchant fond, a subi de graves dommages.

LES ELECTIONS ANGLAISES

Le steamer "Ottoman" fait une embardée — On le croit sérieusement avarié

Il est à craindre qu'une sérieuse avarie ne se soit produite, ce matin, dans le steamer "Ottoman", qui se dirigeait vers le sud-ouest. Le navire, en touchant fond, a subi de graves dommages.

A MONTMAGNY

Arrivée de Sir Wilfrid Laurier — L'assemblée promet d'être un succès

Le char public de Sir Wilfrid Laurier est arrivé ici, ce matin, accompagné de ses honorables MM. Bernier, Ferguson et Deschamps. L'assemblée promise pour ce soir sera un succès.

DANS HOCHELAGA

M. le maire Ducharme refuse la candidature conservatrice qu'on lui a offerte

M. le maire Ducharme, de Ste-Cunégonde, nous communique la lettre suivante, dans laquelle il refuse la candidature conservatrice qu'on lui a offerte dans le comté de Hochelaga.

UNE BELLE SOIREE

A la salle de manège de la Garde Napoléon

Les membres de la Garde Napoléon ont eu, hier soir, dans la salle de manège, une belle soirée. Les exercices ont été très intéressants.

LABBE BLAIS

Curé de St Guillaume, décédé subitement, cette nuit

Une dépêche laconique de St Guillaume, Québec, nous annonce que M. l'abbé Blais, curé de la paroisse, est décédé subitement, à une heure, cette nuit.

LA COLONISATION

Une démission et une élection

M. Joseph-Apollinaire Blais, député de St Guillaume, a démissionné de son poste de député. M. L. Neman a été élu à sa place.

UNE PANIQUE

N'est produite hier à la Bourse de Vienne, entraînant la ruine de plusieurs financiers

Londres, 10 — La correspondance du "Daily Mail" à Vienne, dit qu'une panique s'est produite hier, à la Bourse de Vienne, entraînant la ruine de plusieurs financiers.

LA PREMIERE ARRESTATION

DEFALCAU ET LAURE

Wm Schreiber, accusé d'avoir détourné \$100,000 à la Banque d'Elizabethport

LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

LA PREMIERE ARRESTATION

DEFALCAU ET LAURE

Wm Schreiber, accusé d'avoir détourné \$100,000 à la Banque d'Elizabethport

LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

LA PREMIERE ARRESTATION

DEFALCAU ET LAURE

Wm Schreiber, accusé d'avoir détourné \$100,000 à la Banque d'Elizabethport

LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

FEU LE DR M. S. BOULETTE

L'un des anciens médecins de la province décédé ce matin à Joliette

Le Dr M. S. Boulette est décédé à 9 heures, ce matin, à Joliette. Il était né en octobre 1832 et exerçait son profession à ce dernier endroit depuis 45 ans.

COUR DE POLICE

James Labrie, Jos. Labrie et Arthur Picard ont été envoyés aux assises.

M. R. BICKERDIKE

On nous apprend qu'un caucus libéral, hier soir, à été résolu de prier M. R. Bickerdike de poser sa candidature pour la division St-Laurent contre M. Ekers.

L'ŒUVRE DE Mlle LEBER

Le salut à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de l'œuvre de Mlle Jeanne Leber, aura lieu à 3 30 heures, vendredi, le 12 courant, chez les Soeurs de la Congrégation. Les membres et amis de l'œuvre des Tabernacles sont invités à y assister.

IDENTIFIEE

La dame qui est morte subitement, lundi soir, à la gare Victoria, a été identifiée à l'hôpital Notre-Dame, hier soir. Elle s'appelle Victorine Préfontaine, n'étant pas mariée et demeurant chez des parents, rue Berr.

VERMOREL CENTRAL

L'Assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie de Vermorel Central, a eu lieu hier, les membres du bureau de direction ont été élus.

NOS SOLDATS D'AFRIQUE

Le maire Préfontaine veut leur donner une réception

Le maire Préfontaine, qui est actuellement à Ottawa, a annoncé hier qu'il convoquera le comité de réception bien qu'il ne soit pas encore parti pour l'Afrique. Les membres du comité de réception ont été élus.

LA "COLD STORAGE CO."

La cause des trois propriétaires: Chisholm, McCullough et McCall, accusés de complaisance envers l'affaire de la "Cold Storage Co." et la Banque d'Halifax, a été jugée hier.

HIS REFUSANT DE PARLER

Les autorités du Grand-Tronc refusent de parler de la discussion qui a eu lieu, à Londres, à la dernière séance annuelle de la compagnie entre Sir Charles Rivers et Wilson et Sir Henry Tyler.

LES ELECTIONS ANGLAISES

Le steamer "Ottoman" fait une embardée — On le croit sérieusement avarié

LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

LES ELECTIONS ANGLAISES

Le steamer "Ottoman" fait une embardée — On le croit sérieusement avarié

LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

LES ELECTIONS ANGLAISES

Le steamer "Ottoman" fait une embardée — On le croit sérieusement avarié

LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

LES ELECTIONS ANGLAISES

Le steamer "Ottoman" fait une embardée — On le croit sérieusement avarié

LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

LES ELECTIONS ANGLAISES

Le steamer "Ottoman" fait une embardée — On le croit sérieusement avarié

LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

LES ELECTIONS ANGLAISES

Le steamer "Ottoman" fait une embardée — On le croit sérieusement avarié

LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

BOURSE DE NEW-YORK. Cours quotidiens par câble, pris par M. Charles D. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK